

acheminer ses fonds par l'entremise des entités publiques; mais le rôle du secteur privé continuera à s'accroître.

Le développement de la Tunisie est encore entravé par une infrastructure déficiente, surtout dans les domaines des télécommunications, du transport ainsi que des systèmes d'adduction et d'assainissement. Cette déficience nuit aussi à la très importante industrie du tourisme.

Priorités de prêt

Au mois de décembre 1995, la filière des prêts de la Banque mondiale pour la Tunisie totalisait 955 millions \$ US. La répartition s'établit comme suit :

- 1) Agriculture - Aucun projet dans la filière.
- 2) Éducation - 85 millions \$ US (8,9 %).
- 3) Énergie - Aucun projet dans la filière.
- 4) Environnement - 40 millions \$ US (4,2 %).
- 5) Finances - Aucun projet dans la filière.
- 6) Industrie - 50 millions \$ US (5,2 %).
- 7) Infrastructure - Aucun projet dans la filière.
- 8) Population, Santé et Nutrition - 50 millions \$ US (5,2 %).
- 9) Énergie électrique - Aucun projet dans la filière.
- 10) Développement du secteur privé - 100 millions \$ US (10,5 %).
- 11) Développement du secteur public - Aucun projet dans la filière.
- 12) Secteur social - Aucun projet dans la filière.
- 13) Ajustement structurel - 100 millions \$ US (10,5 %).
- 14) Télécommunications - Aucun projet dans la filière.
- 15) Transport - 225 millions \$ US (23,6 %).
- 16) Développement urbain - Aucun projet dans la filière.